

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal

fev.

62e année
Trois-Rivières, No 22
Vendredi, 1er Juin
1973
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.
Tél. 378-8404

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL
TRIFEUVIEN

Enregistrement
numéro 0475
Courrier de la
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

VISAGES DE L'ESPOIR

Une des plus fécondes initiatives de ce Congrès des Foyers pour adultes qui s'est tenu dans notre ville aura été le concours pour découvrir le meilleur bulletin des Foyers. La responsabilité de juger cette compétition ardente et loyale m'est échue. Quand on m'a demandé d'accepter ce rôle, je ne pouvais me dérober, par solidarité, car j'ai moi-même 60 ans et je suis ainsi au seuil de ce devenir terrible et doux à la fois que l'on nomme l'âge d'or.

Les adhésions à ce concours du meilleur bulletin n'ont pas été nombreuses, mais de qualité. A feuilleter ces pages variées, palpitantes d'intérêt, on constate surtout les belles qualités de cœur et d'esprit qui sont à la base de pareilles entreprises. Le bulletin du foyer est le reflet de la vie des résidents, calme en apparence, s'exprimant par des gestes quotidiennement répétés entre des murs hospitaliers qui s'efforcent de n'évoquer en rien la reclusion. D'ailleurs ces murs sont gais, colorés, décorés d'affiches, de palmarès, d'invitations aux événements les plus divers. On y sent la constante préoccupation de garder ouvertes les fenêtres sur le monde, pour cet être qui le connaît le mieux, la personne agée.

X X X

A la recherche d'une objectivité toujours aléatoire quand il s'agit d'apprécier des mérites, j'ai parcouru avec attention les numéros de ces publications et, après beaucoup d'hésitations, mon choix s'est finalement fixé sur le bulletin des Foyers de Farnham qui porte ce titre significatif: *L'Espoir*.

Le vieillard est l'enfant d'hier; l'enfant, lui, est le vieillard de demain. Sur ce thème connu, on a brodé de mille façons; chaque nouveau numéro d'un bulletin de foyer est une tentative courageuse de briser ce cercle vicieux dans lequel s'enclôt l'humaine condition.

Dans ces bulletins de l'âge d'or, malgré l'irréversibilité des problèmes traités, on cède rarement à la tristesse ou à l'angoisse. Le mot d'ordre est à la sérénité, à la joie. Même à la joyeuseté et à la drôlerie. Parfois, au bas d'une page où l'on a abordé un sujet grave, on ponctue sur un mot désarmant: "Les indiens ne rient jamais. C'est qu'ils ne voient jamais leurs femmes vêtues à la dernière mode." Cet humour n'est certes pas celui d'Oscar Wilde, mais il emprunte quelque peu à l'esprit restrictif d'un Alphonse Allais.

Je vous disais qu'il y a de tout dans ces bulletins: des commentaires sur les petites manies, des remarques sur la peur des rides, des incitations aux vocations tardives et même d'énergiques protestations contre les manœuvres syndicales qui peuvent momentanément troubler la paix du vieillard en le privant de soins. On peut même s'attendrir sur de touchantes histoires, comme celle de Ti-Gris, le gentil minet, si gentil qu'on l'attachait comme un chien dans la cour de l'institution, de crainte de le perdre. On fera également connaissance avec la fine sensibilité d'un Maurice Desrosiers, le poète du groupe dont "La lettre au prisonnier" est dans la meilleure tradition du misérabilisme québécois. On trou-

ve aussi, ici et là, au hasard des chroniques, des considérations profondes sur le but ultime de la vie, comme celle-ci: "Tout passe, excepté le mérite de servir Dieu et de sauver son âme."

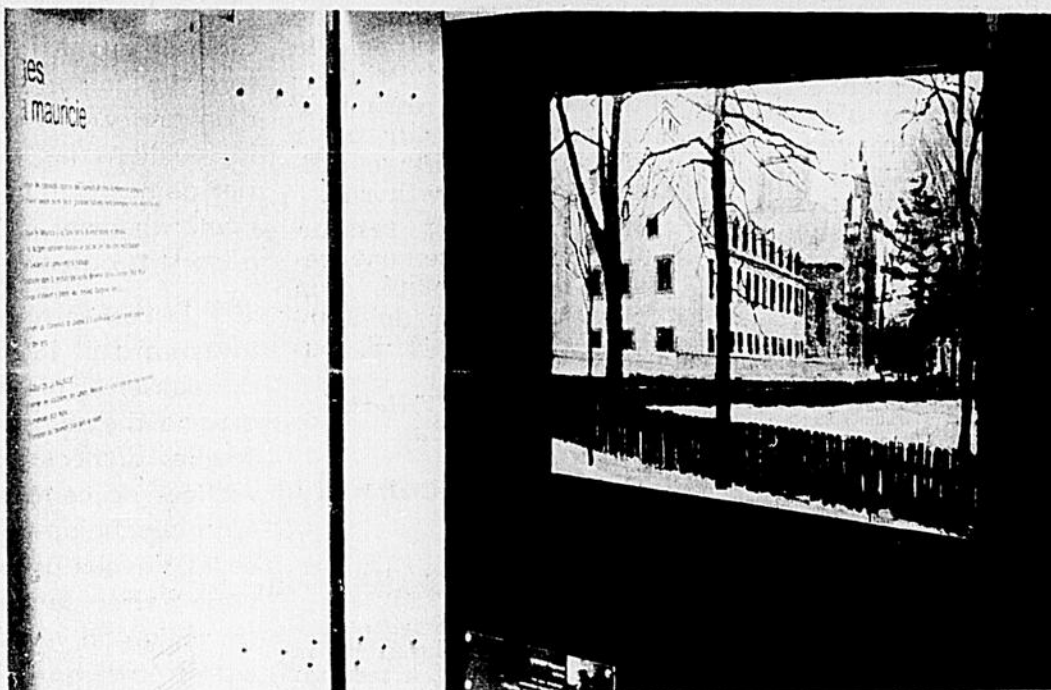
X X X X

Ces publications sont peut-être humbles d'apparence — le plus souvent miméographiées car elles ne peuvent s'offrir le luxe de pénétrer chez l'imprimeur — mais sous cet humble vêtement se cache un cœur fier et qui bat gaillardement, un optimisme que rien ne parvient à rompre. Il le faut bien, car, professionnellement joviale et épanouie, la personne âgée, quoi qu'elle ressente, est dans la nécessité de sourire en toute circonstance, pour se faire agréer de son entourage, pour se faire pardonner de vivre encore, cachant souvent sous ce sourire obligé l'envie de pleurer, ce qui serait un inutile aveu de faiblesse.

Ces bulletins de foyers, de maisons d'accueil, on le voit, sont touchants, tout comme le sont naturellement les êtres arrivés à l'automne de la vie et pour qui vieillir un peu plus chaque jour constitue l'épreuve toujours nouvelle et difficilement acceptée. Mais le troisième âge a pourtant ses joies, ses consolations. Elles sont loin d'être banales si elles viennent de la foi en Dieu et si elles puisent dans l'amour partagé avec des êtres chers. "Tôt ou tard, on ne jouit que des âmes," écrit Berthe Bernage.

Le congrès de l'Association des foyers pour adultes qui vient d'avoir lieu dans notre ville avait une signification qu'exprime donc très bien le titre de la publication gagnante: *Espoir*. L'espoir si particulier de ceux qui ont plus de passé que d'avenir et qui a pour objet ces valeurs négligées des autres âges: la sagesse, la philosophie sereine, l'acceptation stoïque des nécessités de la condition humaine, toutes valeurs qui ont l'éclat atténué des rayons du couchant et qui sont le dernier accompagnement de la vie intérieure.

Clément Marchand



Voici la rue des Ursulines à Trois-Rivières, telle que perçue par le peintre Raymond Lasnier. Il s'agit d'un des quelque seize artistes qui participent à l'exposition itinérante "Images de la Mauricie", du service de la Diffusion de la culture du ministère des Affaires culturelles du Québec.

L'exposition Images de la Mauricie a été choisie par le ministère des Affaires culturelles pour présenter une image du Québec à cette foire. Cette exposition se rendra ensuite à Tours (Jumelage Trois-Rivières-Tours), Brouage, Liège entre autres villes.

Depuis son inauguration à Trois-Rivières, cette exposition a effectué un long voyage dans plus de 20 villes de la province dans les régions des Cantons de l'Est, du Saguenay, Charlevoix, Mauricie et Bois-Francs.

Ces "images" de la Mauricie, nous les devons aux Cabana, Caron, Cosgrove, Delatri, Désaulniers, Desruisseaux, Gascon, Grondin, Lamoureux, Lasnier, Marchand, Martin, Mercier, Normandin, Vanasse qui en expriment chacun à sa façon la sauvage beauté.

De Trois-Rivières [Canada] aux "Trois-Rivières" [France]



Pendant le discours de bienvenue de M. Lepage, président de l'Association Touraine-Canada.

Dans le cadre du parrainage de Saint-Cosme, M. Pierre Lepage, président de l'Association Touraine-Canada, recevait le 18 mai dernier ses hôtes, les Canadiens de Trois-Rivières, la ville jumelle de Tours.

A ses côtés, on notait la présence de MM. Jean Rougé, préfet; Voisin, président du conseil général; Duval, adjoint au maire de Tours; de Mgr Ferrand, archevêque et de nombreuses personnalités tourangelles.

Dans une brève allocution, M. Lepage exprima sa joie de "recevoir

dans la belle Touraine ceux de la belle province".

Parmi la délégation, forte de 80 personnes, se trouvaient M. Beaudoin, maire de Trois-Rivières et Mme Archambault, présidente de l'association France-Canada au Québec.

Après les hymnes nationaux, M. Leveel, président des Amis de Roussard, fit les honneurs du Prieuré aux visiteurs. A leur programme de trois jours ceux-ci eurent encore une cave de Vouvray, le château de Langeais et Azay-le-Rideau.

Et pendant ce temps, ils ont logé à l'hôtel des Trois-Rivières. Bien sûr! (La Nouvelle République Tours)

Le club de canotage Radisson compte 460 membres



"On s'amuse au Radisson", tel est le programme très prometteur divisé en quatre secteurs, que l'on propose cette saison aux 460 membres du club. Il faut mentionner entre autres activités, le tennis avec ses cinq courts réglementaires, la chasse et la pêche, à la Mattawin, sur un territoire d'une superficie de 14 1/2 milles carrés. Il y a aussi la piscine d'une dimension de 65' x 35' et la barboteuse pour les tout-petits, ainsi que le Yatching pour les membres possédant une embarcation.

Le Club Radisson possède un magnifique chalet à l'architecture rustique, aux abords de rivière St-Maurice.

Pour compléter, disons que, pendant l'été, le Club sera l'hôte de plusieurs tournois de tennis. Sur cette photo prise lors de la conférence de presse, on peut reconnaître, MM. Guy Brousseau, Marc Pagé, Raymond Daviault et Phil Ouellette du Club Radisson; debout Réjean Dallaire. (A. B.).

En marge d'une biographie de Marquand, romancier brahmine de Boston

L'ILLETTRÉ

Stephen Birmingham consacre une excellente biographie à John Marquand, romancier de la Nouvelle-Angleterre et de son puritanisme décadent, qui mourut en 1960.

Le livre s'intitule, comme il convient, *The Late John Marquand*.

Publié par la maison d'édition J. Lippincott Co., l'ouvrage se vend dix dollars.

C'est donné par le temps qui court, au même titre que la viande de boeuf et le whisky baptisé d'eau. D'autant plus que Marquand ne livrait pas souvent de détails concernant sa personne et sa vie privée, ayant le caractère difficile.

Ce qui paraît avoir été un trait familial, car ses parents multiplièrent pour Birmingham les difficultés, quand il leur communiqua son désir d'écrire une biographie de l'écrivain.

Ils allèrent jusqu'à lui refuser le moindre accès à sa correspondance et à ses papiers personnels, mais il se tira d'affaire quand même.

Pour cette raison qu'il fut un ami personnel et comme un protégé du romancier vieillissant et qu'il eut, pendant plusieurs années, l'occasion de le voir de près, le questionner et recueillir ses confidences, l'observer.

Marquand est le romancier par excellence de la Nouvelle - Angleterre, ou plutôt de Boston et de la région avant la révolution sociale de l'ère contemporaine, pendant les quelques années qui suivirent 1930.

x x x

George Santayana, qui enseigna longtemps la philosophie à Harvard, s'intéressa à la poésie et au théâtre, allant jusqu'à traduire en anglais les oeuvres de Musset, s'abandonna un jour à écrire un roman : *The Last Puritan* (1935).

Ce livre essaye de saisir l'esprit puritain et d'en démonter, si l'on peut dire, le mécanisme.

Dans *The Late George Apley* (1936), puis *Wickford Point* (1939), Marquand traite le même sujet, mais de façon plus légère, plus plaisante, moins dogmatique.

Élevé dans le voisinage de Boston, il connaît sur le bout du doigt les vertus et les faiblesses de la contrée.

Dès les premières pages, *Georges Apley* nous introduit de plein pied dans la satire, non d'une époque, mais de cette caste unique

des brahmines bostonnais, ainsi appelée à cause d'une morgue séculaire et de leur prétention à posséder une exclusive supériorité.

De sa naissance à la mort, l'activité d'Apley se résume à tenir avec dignité son rang dans le monde, selon une tradition imprégnée du puritanisme le plus authentique.

L'homme se refuse les satisfactions les plus légitimes, parce que son éducation lui assigne un rôle dont il ne doit pas sortir, ce en quoi il imite son père, son grand-père, ses ancêtres.

Il impose à son fils, comme il se doit, les directives mêmes qui rapetissèrent sa propre existence.

x x x

La caricature gagne en cruauté dans *Wickford Point*: décadence et déroutement des brahmines, à la veille des dernières humiliations qui puissent frapper la classe hier dirigeante de Boston.

Le roman met en scène le clan ruiné des Brills, ne possédant que leur amour-propre et le regret de leurs splendeurs passées.

Anémiés par la consanguinité, ils manquent de volonté, de jugement, de sens moral, ne s'estiment même pas les uns les autres.

Le seul personnage présentable du groupe est un cousin des Brills, Jim Cal-

JUMELAGE DE CHAMPLAN - HIRS - BROUAGE, LE 2 JUIN

Champlain (DNC)— Champlain, paroisse et village, voit enfin la réalisation d'un projet élaboré en octobre dernier lors du passage du curé d'Hiers-Brouage, le Rév. Père Maxime Le Grelle s. j. Du côté canadien, le jumelage intervenu le 2 juin est en bonne partie dû au travail des maires MM. Gilles LeBlanc et Armand de Grandmont, secondés par leurs conseillers et à l'initiative d'un comité de Champlainnais.

En effet, 22 personnes françaises de cette région de la France où est né et a grandi le Sieur Samuel de Champlain, Père de la Nouvelle-France et fondateur de Québec, sont arrivées dans notre paroisse le 1er juin au soir pour y demeurer jusqu'au 5, d'où ils partiront pour visiter Victoriaville, ayant reçu l'été passé la visite de 26 étudiants de cette ville. Ils poursuivront leur route vers Québec, l'Île d'Orléans, Sainte - Anne de Beaupré, Montréal, d'où ils repartiront de Dorval pour la France le 11 juin.

Un programme de choix est élaboré afin de faire connaître à nos visiteurs nos coutumes, notre genre de vie, nos villes avoisinantes, notre Mauricie avec ses industries et toutes ses beautés. Une très appréciable

der, que les tyrannies familiales horripilent, et qui réussit à y échapper.

Wickford Point se présente comme une délicieuse comédie de moeurs, où l'habileté technique de l'auteur met en lumière, par touches légères et juxtaposées, sa connaissance du régime déchu.

Les Brills se croient du sang bleu dans les veines, regardent de haut leurs contemporains, parce que le grand-père — appelé le sage de Wickford Point — obtint quelque renommée comme poète mineur, fraya jadis dans le sillage d'Emerson et de Hawthorne.

Wickford Point ressemble à un élargissement, remanié et complété, d'un tableau antérieur de Marquand: *Warning Hill*, publié en 1930.

L'Illettré

Un nouveau conseil à la Catholic Women's League

The Catholic Women's League of Canada, conseil de la paroisse St. Patrick, a accueilli ses membres à un dîner fin de saison, le 28 mai à 7 hres au restaurant Place du Centurion. La conférencière invitée était Mlle Anna-Rose Boudreau, présidente du Club des Femmes de Carrière de Trois-Rivières.

La League a fêté ses 20 ans d'existence à Trois-Rivières cette année par une messe spéciale suivie d'un déjeuner dans la salle de l'église le 26 mai, fête de Notre-Dame du Bon Conseil. Pendant la messe, chantée par l'abbé Henry Boudreau, curé et directeur de la League, le nouveau conseil a pris la charge.

Le nouveau conseil est composé comme suit: présidente et publiciste: Mme Joyce Deslauriers, 1ère vice-présidente: Mme Arlene Létourneau, 2ème vice-présidente Mme Lil Vétére secrétaire: Mme Charlotte Noël de Tilly, trésorière: Mme Eileen Trudel, présidente ex-officio: Mme Mary Laferté.

collaboration nous fut acquise bénévolement et nous en sommes très reconnaissants. Tous nos visiteurs seront reçus pour la durée de leur séjour dans nos familles qui ont hâte de leur souhaiter la bienvenue.

Mme Paul Lamothe
secrétaire du jumelage

UNE ÈRE NOUVELLE POUR LE TOURISME MAURICIEN

La reconstitution du site historique des VIEILLES-FORGES semble maintenant assurée, c'est du moins ce qu'il est permis de conclure à la suite de l'accord paraphé mardi, par les ministères impliqués dans ce projet, qui a fait couler beaucoup trop d'encre, à notre avis.

Mardi donc, le ministre des Affaires Indiennes et du Grand Nord, M. Jean Chrétien, et le ministre François Cloutier des Affaires Culturelles, ont apposé leur signature sur l'important document qui permettra la réalisation d'un projet cher à toute la région. Devant cette entente, oublions les tergiversations, les fausses joies et sorties de nos politiciens et groupements et regardons ce que l'aménagement des Vieilles-Forges du Saint-Maurice nous apportera au cours des prochaines années.

Si l'on se réfère à l'entente, le gouvernement fédéral investira d'ici 1975 la somme d'un million de dollars afin de réaliser la première phase du projet. Dès cet été, une dizaine d'étudiants seront sur place et poursuivront les fouilles archéologiques dans le but de mettre à jour les vestiges de cette première industrie lourde en Amérique. L'an prochain, on construira un centre d'interprétation et les travaux prendront encore plus d'ampleur, ce qui devrait attirer de nombreux visiteurs de l'extérieur de notre région en vertu de l'abondante publicité faite dans les autres parcs nationaux du pays.

Nul n'est besoin d'être grand clerc pour se rendre compte que la reconstitution du site historique des Vieilles-Forges sera un important apport économique non seulement pour le Trois-Rivières métropolitain mais pour toute la Mauricie laquelle, avec le Parc National et les Vieilles-Forges, deviendra un endroit très recherché par des centaines de milliers d'amateurs de la nature et de sites historiques.

Reste maintenant à se préparer pour bien accueillir les visiteurs en créant, dans le public une mentalité hospitalière et un réseau d'hôtels et restaurants qui donneront aux gens le goût de revenir nous voir et dépenser leur argent chez nous.

JACQUES GINGRAS

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

1300, Notre-Dame
Case postale 1464
Tél: 378-4831

• Découpez et adressez à :
Le Bien Public, 1563 rue Royale,
Trois-Rivières.

Il n'en coûte que \$3. pour
s'abonner à notre journal.

VEUILLEZ ADRESSER
LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)

- ☐ Paiement inclus.
- ☐ Paiement sur facture.
- ☐ C'est un renouvellement.
- ☐ C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

pour le bien public

L'affaire Watergate

Comment ne pas parler de cette affaire Watergate qui scandalise tant de pharisiens et d'hypocrites aux Etats-Unis comme au Canada. Beaucoup d'encre a coulé et coulera encore au sujet de cette affaire politique embrouillée qui, à cause des intérêts de certains groupes ou individus plus ou moins identifiables, a pris une ampleur artificielle.

Il est certain que les ennemis politiques de M. Nixon et notamment des Démocrates ont tout intérêt à souffler sur les flammes qui ont enveloppé le Capitole et toute l'administration Nixon. Il y a aussi les ennemis du régime capitalo-démocratique qui se réjouissent de la tournure boursouflée que prend l'événement. Il y a sans doute aussi les contestataires de tout acabit qui sont entrés dans la danse, eux qui prennent prétexte de tout pour manifester et protester afin d'affaiblir le régime. Il y a peut-être aussi des éléments extérieurs au pays qui, dans les coulisses, jettent de l'huile sur le feu.

De toute façon, l'Amérique du Nord vibre et est émue de cette affaire qui, si elle avait eu lieu à une échelle plus modeste dans quelque circonscription électorale restreinte, n'aurait pas atteint à ce niveau de clameurs.

Quant au président Nixon dont certains veulent la tête, tout en avouant qu'il a peut-être manqué de "vigilance" envers les hauts gradés de son entourage, il a catégoriquement nié avoir non seulement participé à ce qu'on lui reproche, mais avoir constaté ce qui se passait et surtout avoir en aucun temps tenté d'étouffer l'affaire et de préserver la quiétude des coupables.

Or comme il n'y a pas encore de

preuves pour contester hors de tout doute les dénégations du président, pourquoi ne pas accepter sa version ? Aux dernières nouvelles on se faisait fort d'apporter des preuves de la culpabilité du président. Or ces preuves n'ont pas encore été apportées. Elles ne le seront peut-être jamais.

Une chose est certaine, le président Nixon a beaucoup de crédit à son actif auprès du peuple américain en général. On lui sait gré d'avoir liquidé la guerre du Vietnam à toutes fins utiles. C'est encore sous son règne que la violence, les batailles de rues, les étés chauds ont regressé, que l'intégration scolaire a progressé, que la situation économique s'est améliorée. Devant ces réalisations, l'affaire Watergate si virulente soit-elle ne fera pas le poids à long terme.

L'affaire Watergate met peut-être l'accent sur les faiblesses et même les tares de nos régimes démocratiques, mais elle met en lumière des réactions saines.

Ainsi on voit les Américains traiter de l'affaire ouvertement, en pleine lumière et s'autocritiquer. Quelle dictature pourrait offrir pareille situation ? Sous un régime totalitaire il n'y aurait pas eu d'affaire Watergate, mais mieux vaut une affaire Watergate que des répressions sanglantes, et la négation pure et simple de la liberté individuelle.

Il n'y a aucun régime parfait, mais ne vaut-il pas mieux vivre dans un régime où certes il y aura toujours des scandales à cause de la faiblesse et des intérêts des hommes que sous un régime où tout est caché, réprimé et où tous sont esclaves ?

MAURICE HUOT

LE GEL DES PRIX C'EST POUR QUAND ?

Dernièrement, encore les statistiques fédérales annonçaient que le prix des aliments avait augmenté de 2.6% au cours du seul mois d'avril ce qui constitue un record.

Entre autres, les légumes et les fruits ont enregistré des bonds spectaculaires 13% et 22% au cours des 12 derniers mois. Pour être bref, et ne pas tourner le fer dans la plaie, disons simplement que l'indice du coût de la vie a connu une hausse de 30% depuis 1968. Depuis quelques années nombreux sont les politiciens et organismes de toutes sortes qui se sont élevés contre cette inflation galopante et constante, mais très peu a été fait.

Bien sûr, il y a eu quelques commissions d'enquête les unes formées de sénateurs, les autres de députés ou encore d'économistes et associations des consommateurs. Mais, dans le concret, qu'a fait le gouvernement pour juguler l'inflation ? Très peu, il n'a même pas cru bon tenir compte des recommandations du dernier comité qu'il avait pourtant lui-même créé.

Ce comité mixte, on se le rappellera, a suggéré au gouvernement de procéder à un gel des prix et des salaires pour une période de 3 mois, 6 mois ou un an pendant laquelle on pourrait mettre en place des mécanismes de surveillance qui, eux, seraient en vigueur pour une longue période, afin d'éviter les abus lorsque prendrait fin le décret du gel.

A cela, M. Trudeau répond qu'il ne jouit pas des pouvoirs "quasi dictatoriaux" qu'il faut pour imposer un gel des prix et encore moins des salaires. Ça fait drôle à entendre de sa part, lui qui à plusieurs reprises, a démontré un sans gêne vis-à-vis les pouvoirs et juridiction de provinces.

Nous ne pouvons vraiment accepter ce genre de réponse, pas plus que celle où il disait récemment qu'il allait avoir recours à une arme secrète et à l'élément surprise. Quand à nous, nous pensons que le moment est venu de décréter le gel. Après tout, les Etats-Unis l'ont fait et ont connu un certain succès. De toutes façons, comme dirait l'autre, ça ne peut pas être pire que ce que nous subissons depuis 3 ans.

JACQUES GINGRAS

Traitements médicaux à la chaîne

Le régime actuel des soins de santé cause de l'inquiétude à beaucoup de gens. Il a soulevé de vastes problèmes en voulant corriger ceux qui existaient autrefois. Les gens à revenus modestes que le régime moderne se proposait de soulager vivent maintenant sans médecin de famille parce que ces derniers sont disparus ou ont été incorporés dans une machine qui les a pour ainsi dire dépersonnalisés.

Ceux qui ne connaissent pas de médecins sont traités dans des cliniques externes ou des salles d'urgence où ils attendent durant des heures quelque attention d'un personnel qui, écrasé par la besogne, les examinera superficiellement et qui le plus souvent donnera à ces patients des pilules en leur conseillant de rentrer chez eux pour ensuite prendre un rendez-vous à longue échéance avec des spécialistes débordés.

Et ce régime coûte de plus en plus cher à la nation.

Sous ce régime, plus de monde est mal soigné qu'auparavant. Les médecins dont les cabinets sont encombrés ne connaissent pas la plupart de leurs patients et les patients ne les connaissent pas plus. Il s'ensuit des rapports impersonnels et le fait que si on soigne les maladies on soigne de moins en moins bien les patients. La relation entre médecin et patient est par essence assez étroite. Il y faut une sympathie réciproque, mais comment cette sympathie peut-elle naître dans les trop brèves communications qui existent entre médecins et patient sous le régime universel de santé ? Pour guérir ne faut-il pas être quelque peu considéré et se sentir en confiance ? Or c'est cette confiance réciproque entre médecins et patients qui est disparue dans ces usines à traitement que sont devenus la plupart des hôpitaux où chaque patient anonyme porteur d'une carte est devenu un simple numéro. Il est certain que le nouveau régime devra devenir plus humain s'il veut réussir, et moins lourd à porter du point de vue financier.

Actuellement, les médecins sont considérés comme des fonctionnaires, bien rémunérés c'est sûr, mais qui, dans nombre de cas, ont conscience d'exercer une médecine dévaluée, mécanique, sans âme. Comment dans un tel climat exercer une médecine préventive, quand le patient ne sait où s'adresser pour trouver un médecin ailleurs que par une entrée fracassante dans les salles d'urgence ? Comment un patient se fera-t-il soigner si, pour ce faire, il doit consentir à voyager des milles et des milles pour atteindre un hôpital, qu'il n'y a plus de visites à domicile de la part des médecins ? Voilà en gros, la situation. Elle n'est pas brillante et nous fait songer que le régime de santé actuel est déjà à reviser et doit comporter certains retours en arrière.

MAURICE HUOT

LANGUE FRANÇAISE

UN RECUEIL DES MISES EN GARDE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

DECIMER

C'est mettre à mort une personne sur dix, désignée par le sort. Par extension, ce mot signifie faire périr un certain nombre de personnes sur un nombre beaucoup plus grand. Il est impropre de dire par exemple: Les lapins ont été décimés à 75% par la myxomatose.

DEMARRER

Une voiture démarre, mais un conducteur ne la démarre pas, il la fait démarrer. Un groupe international lance une nouvelle fabri-

que, il ne la démarre pas. On ne démarre pas une émission de radio, on la commence, on l'inaugure.

DEMYTHIFIER — DEMYSTIFIER

Il ne faut pas confondre *démythifier* qui veut dire ôter à un mot, à une idée, à un événement, sa valeur trompeuse de mythe, avec *démystifier*, qui signifie tromper la victime d'une mystification. On dira: *Ce critique a voulu démythifier le personnage* de Chateaubriand, et non: *Ce critique a voulu démystifier Chateaubriand.*

DEODORANT

Anglicisme — est un mot mal formé. On doit dire, sans hiatus, *désodorant* ou *désodorisant*.

DEPOSER PLAINTÉ

Est une expression à éviter. On porte plainte ou on dépose une plainte.

DIFFICULTUEUX

Cet adjectif qualifie une personne qui soulève ou qui fait des difficultés sur toutes choses. Exemple: *Ce partenaire est difficileux.* Un problème, un travail peuvent être difficiles, mais non *difficultueux*.

DISPUTER QUELQU'UN

Est régional et familier. On dispute une place, un trophée. On ne dispute pas quelqu'un.

M. LOUIS MARCHILDON BOURSIER DE YALE



M. LOUIS MARCHILDON

Un étudiant de 22 ans de l'Université du Québec à Trois-Rivières, M. Louis Marchildon, vient d'obtenir une bourse de fellowship de la prestigieuse université américaine Yale, au Connecticut, où il entreprendra ses études de doctorat en physique à l'automne.

M. Marchildon a complété en quatre ans ses études de premier et deuxième cycles à l'UQTR. Il est le fils de M. et Mme Paul Marchildon, 701 des Mélézes, Trois-Rivières.

Après avoir subi avec un succès particulier les examens d'admission dans les universités américaines du "Graduate Record Examination", M. Marchildon a finalement porté son choix sur Yale. Ces examens sont obligatoires pour tous les étudiants qui veulent poursuivre des études supérieures dans les principales universités des États-Unis.

La bourse que l'Université Yale lui accorde pour ses études de doctorat est de l'ordre de \$5,500 dont environ \$3,500 serviront à couvrir les frais de scolarité.

L'an dernier, M. Marchildon avait reçu une bourse post-grade du Conseil National des Recherches.

150 étudiants seront engagés pour l'été par la défense



Plus de 150 étudiants devraient être engagés au cours de la période estivale par l'entremise du Département de la défense Nationale qui a mis sur pied un programme d'emploi de 56 semaines et scindé en deux périodes distinctes.

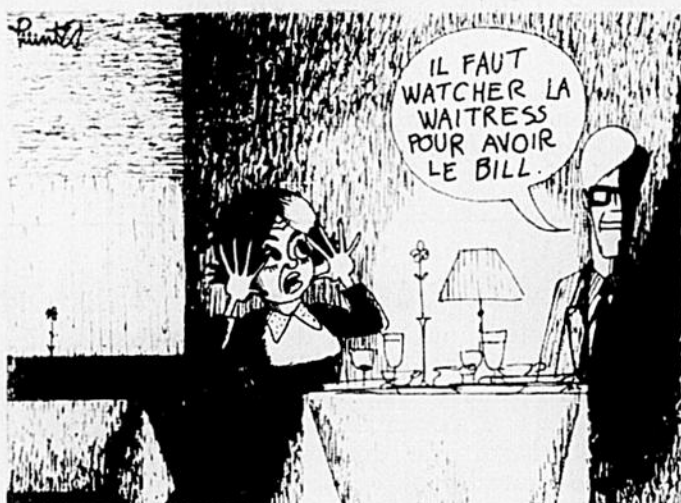
Il faut remarquer que les 50 étudiants engagés dans ce projet auront à suivre le plan établi par les autorités Municipales et qui consistera à l'aménagement de parcs et d'espaces verts. L'aide technique pour

ce travail sera apportée par les spécialistes de la ville sous la direction de M. Alvin Doucet.

Durant l'été, il faut ajouter une vingtaine d'autres membres de notre unité de Milice locale qui profiteront de cours multiples donnés à la base des forces canadiennes à Valcartier. Sur la photo on reconnaît: le Major Claude Cecil, Lieut. Michel Béland, Comm. André Rousseau et Alvin Doucet. (A.B.)

L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE PRÉSENTE

Délima
TEXTE: L-P BÉGUIN DESSIN: R HUNTER



Délima — Rosaire, ce serait plus élégant de dire: Il faut attirer l'attention de la serveuse pour demander l'addition, tu ne trouves pas, cher?

Rosaire — Oui Délima, je vais me watcher. . .

Délima — Encore, oh, mon Doux. . .

Au Ris de Veau, le nouveau restaurant de la ville, Délima et Rosaire ont bien mangé. Mais, aux paroles de Rosaire, Délima en avale de travers sa tarte à la noix de coco.

L.-P. B.

HUILE À CHAUFFAGE

**ALBERT H.
LACHARITÉ
INC.**

TEL 374 4615
TROIS RIVIÈRES

NOUS
ASSURONS
VOTRE
CONFORT.

24
HEURES
PAR
JOUR.

COURSES • COURSES • COURSES



MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE SOIR
8 heures

ATTENTION

GUICHET DE VENTE
À L'EXTÉRIEUR
DE L'ESTRADE OUVERT
DE 5h À 7h15 TOUS
LES SOIRS DE COURSES

LICENCE COMPLÈTE ADMISSION: \$1.25

Mercrèdi, soirée des dames 50¢
Les enfants en-dessous de 16 ans
accompagnés ou non
ne sont pas admis.

COURSES • COURSES • COURSES

ÉDUCAD...

...c'est votre affaire!

VOUS DÉCIDEZ DE RETOURNER À L'ÉCOLE...

...Quel est le but poursuivi par cette décision?

...Quel est le programme susceptible de vous rendre service?

VOTRE CHOIX DE COURS EST-IL ÉTABLI?

Le Centre d'Éducation des Adultes dispose déjà d'un éventail de services prêts à faciliter cette prise de décision.

N'HÉSITEZ PAS À Y RECOURIR!

Les Services aux Étudiants du Centre d'Éducation des Adultes sont de trois ordres distincts. Nous les résumons ci-dessous:

SERVICE D'ORIENTATION

Reconnaissant l'importance de l'orientation et du "counseling" dans la vie des étudiants adultes, le Service de l'Éducation aux Adultes essaie de faciliter à ses étudiants adultes la solution de toute difficulté concernant leur orientation en mettant à leur disposition un service qu'ils peuvent consulter quand ils le désirent. Ce service intervient de deux façons: d'abord, il s'adresse à celui qui voudrait arrêter un choix professionnel, le réviser ou qui voudrait le compléter par le choix d'une spécialité; ensuite il aide tout étudiant ou étudiante qui a cause de difficultés quelconques, risque de ne pas atteindre le but fixé.

AIDE PÉDAGOGIQUE INDIVIDUELLE

Le service Éducation aux Adultes met à la disposition des étudiants adultes les services de conseillers pédagogiques. Leur rôle consiste à:

- 1) informer l'étudiant sur les différentes spécialisations et concentrations;
- 2) conseiller l'étudiant dans le choix de son programme particulier avant ou lors de son inscription;
- 3) guider l'étudiant dans le choix de ses cours;
- 4) faciliter à l'étudiant un changement de programme s'il y a lieu et avec lui, en évaluer les possibilités;
- 5) informer l'étudiant sur les carrières;
- 6) suivre l'étudiant tout au long de sa session d'études.

INFORMATION

Si vous croyez que vous manquez d'information sur le système scolaire, sur la formation professionnelle, sur le marché du travail (occupations, exigences)... Pour rencontrer ces spécialistes en information ou avec les conseillers d'orientation: prenez rendez-vous au Centre d'Éducation des Adultes, 464, St-François-Xavier, Trois-Rivières.

Communiquez toute demande de renseignements par écrit, à Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges, Service Educad, Case Postale 100, Trois-Rivières ou par téléphone à 379-5121 poste 301.

Le Centre d'Éducation des Adultes, au 464, St-François-Xavier, Trois-Rivières, est un service d'information et de renseignement à votre portée...

ET TRES PEU DE GENS PEUVENT SE PERMETTRE DE S'EN PASSER!
EDUCAD VOUS LE PROUVE CHAQUE SEMAINE!

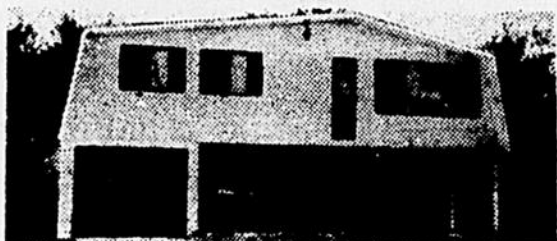
**Service d'Éducation aux Adultes
Commission Scolaire Régionale
des Vieilles Forges**



LUNETTES
Nicole M. Leclerc
 OPTICIEN D'ORDONNANCES
 (Face à Pascal)
 Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest 4424, boul. Royol 378-6631

VENEZ HABITER MAINTENANT

Une maison pas comme les autres
50 FUTURA vendues



Visites: 2 à 5 h. — 7 à 9 h. tous les jours.

40, rue OUMET — PROXIMITÉ NOUVEAU PONT

374-3478 — 378-3955 — 378-6888 — 379-3037

CLAUDE-G. LAJOIE LTÉE

COURTIER / CONSTRUCTEUR

Montréal célèbre le 300e Anniversaire de la mort de Jeanne Mance



Photo Armour Landry

Dimanche, le 20 mai dernier, on célébrait le 331e anniversaire de la fondation de Montréal et le 300e anniversaire de la mort de JEANNE MANCE. L'Histoire reconnaît en *Maisonnette* le fondateur et en *Jeanne Mance* la cofondatrice de Montréal (Ville-Marie).

Une messe solennelle a été célébrée dans l'historique église Notre-Dame: Mgr André M. Cimichella était accompagné de Mgr J. L. Beaumier, président du Comité des Fondateurs et de M. Roland Dorris, provincial des Sulpiciens. Près de deux mille personnes assistaient à cette messe.



Comment concevoir une maquette

Ces étudiants qui dessinent sont des étudiants de C.E.G.E.P. qui désirent devenir comédiens. En effet, depuis quatre ans, les C.E.G.E.P. de Saint-Hyacinthe et Lionel Groulx à Sainte-Thérèse-de-Blainville, près de Montréal dispensent l'option théâtre. Ces cours, d'une durée de trois ans permettent à l'élève d'obtenir un diplôme de niveau collégial certifié par le ministère de l'Éducation. L'option théâtre se divise en deux grandes sections: la production et l'interprétation.

Côté production, on donne des cours d'éclairage, on fait des montages de maquettes et de décors, on procède à des études de dessins et de croquis de costumes ainsi qu'à leur fabrication, on s'intéresse au maquillage, etc. Côté interprétation, on donne toute la gamme des disciplines théâtrales: danse classique, danse moderne, expression corporelle, chant, voix, improvisation, interprétation, dramaturgie, histoire du théâtre, etc. À la fin de leurs études collégiales, les diplômés du théâtre pourront s'intégrer aux troupes professionnelles existantes ou participer à la création de nouvelles troupes qui répondraient à une déconcentration de la lecture. Dans cette optique, certains finissants deviendraient de véritables animateurs culturels pour le bénéfice des régions du Québec qui en sont dépourvues. En outre, les centres de production radiophonique, cinématographique et de télévision se présentent comme d'autres débouchés intéressants pour les finissants.



Université du Québec à Trois-Rivières

**COURS
d'été 73**

(JUILLET-AOÛT)



**Je suis
tu suis
il suit**

**des cours d'été
à l'U.Q.T.R.**

**INSCRIPTION:
maintenant***

RENSEIGNEMENTS:

Education Permanente
 460, rue Bonaventure
 C.P. 500
 Trois-Rivières
 (819) 376-5406

Education Permanente
 45, Avenue des Frères
 Drummondville
 (810) 477-1215

Education Permanente
 495 est Notre-Dame
 C.P. 246
 Victoriaville
 (819) 758-3117

HEURES DE BUREAU:
 Lundi au vendredi:
 8h30 à 12h00
 13h30 à 17h00

* JUSQU'AU 15 JUIN

ON ADORE A GENOUX

Dans quelques églises de notre pays, des clercs modernistes croient bien faire en enlevant les agenouillments: pour le peuple fidèle, à l'église, même à la Consécration et à l'élévation de la Messe, et devant le Saint Sacrement exposé dans l'ostensoir, ils n'admettent que deux postures: debout ou assis. . . Il arrive aussi que des prêtres en célébrant la Sainte Messe, omettent les génuflexions prescrites par le rituel. Prétexte: chez les Orientaux, l'inclination remplace la génuflexion. . . C'est faux, nous allons le prouver. D'ailleurs, chez nous, cette excuse ne devrait être admise que pour les infirmes, les malades, incapables de plier les genoux devant Dieu: ils ne peuvent adorer qu'intérieurement.

Même chez les païens orientaux, on a le sens de l'adoration en présence de la divinité. Les Musulmans et les Bouddhistes prient à genoux, souvent prosternés jusqu'à terre. On les voit adorer ainsi, même en pleine rue, quand ils sont en visite dans les grandes villes, comme Paris, Londres, etc. Ils font alors la leçon à nos chrétiens orgueilleux, qui ne veulent pas s'abaisser devant Dieu et qui rougissent de faire acte extérieur d'adoration.

C'est surtout dans le Nouveau Testament que nous voyons le Christ, les Apôtres, les premiers chrétiens, s'agenouiller pour adorer. Ils nous enseignent que l'attitude du corps doit correspondre aux sentiments de l'âme: elle doit les extérioriser, les stimuler. En s'abaissant devant Dieu, l'homme s'élève, car son acte d'humilité lui attire une grâce de participation à la Vie divine. C'est pourquoi le grand écrivain Louis Veuillot disait que *l'homme n'est grand qu'à genoux*.

Dans les Saintes Ecritures, l'agenouillement est le signe par excellence de l'adoration devant Dieu et devant Jésus, le Fils de Dieu, présent au très Saint Sacrement de l'Eucharistie.

GEORGES PANNETON, prêtre

La Petite Soeur a été poignardée

En Nouvelle-Zélande vivait il y a peu d'années, une adolescente enjouée et riante. Pleine de vie, pimpante, avenante à souhait, ses qualités physiques, visage clair aux yeux de lumière encadré de blancheur, sa démarche gracieuse attiraient les regards sympathiques.

Plus vivement, ses qualités humaines et spirituelles que rehaussait un cœur droit et limpide, soulevaient l'affection d'un chacun. La jeune fille souriait à la vie. . . Oui tout s'avérait promesse de joie, de bonheur humain, d'amour. . . et plus d'un garçon rêvait d'elle.

Mary Agnès n'y était pas insensible, mais l'appel d'en haut l'avait séduite au tréfonds du cœur, car "il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". Elle se retrouve Petite Soeur des Pauvres.

Cette congrégation fondée en France par Jeanne Jugan au lendemain de la Révolution, a pour objectif: entourer de soin et de tendresse les gens de la vie montante, que les frustrations de la vie ont situé dans les difficultés matérielles et l'angoisse: "J'étais pauvre et malade et vous m'avez visité."

Voici la jeune religieuse souriante au milieu des vieillards clopin clopant: rayon de lumière illuminant de joie ces vieux cœurs endoloris par les souffrances et les labeurs d'une vie déjà longue, Soeur Marie Agnès rayonne la joie et l'amour. Elle vit maintenant dans l'île de Samoa parmi les flots du Pacifique.

Un jeune homme de 25 ans l'a remarquée. . . Elle lui plaît, il veut l'épouser. Mais la première qualité d'un homme vraiment viril n'est-il pas le respect chevaleresque de la femme et de sa vocation propre? Fidèle à ses engagements et à l'amour du Seigneur la jeune religieuse repousse ses avances avec douceur, mais aussi avec une intraitable fermeté.

Peu après, le prétendant éconduit la poignarde. . .

Douée d'une belle santé, elle reçoit quinze transfusions de sang, mais la blessure est trop profonde, elle s'éteint finalement dans la joie et la paix du Seigneur, après avoir pardonné. . . "Bienheureux ceux qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau."

Sachez-le, bonnes gens, l'Eglise du Christ par delà l'effondrement de vieux murs, la veulerie et l'infidélité de quelques-uns, commence de se revêtir de splendeur, car le Prophète Joël a prophétisé: "Dans les derniers temps, je répandrai mon esprit sur toute chair."

ERIC M. RENHAS DE POUZET
de l'Ordre des Servites.

Couvent des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus,
605, Bowend-Sud, Sherbrooke.

Opinion libre

Triste fin de deux grands hommes

Bon sens. . . et sens chrétien, au sujet de la mort de deux personnages renommés, MONTHERLANT et PICASSO, qui ont eu, tous deux, une triste fin.

Ceux qui admirent ces *grands hommes* devraient éviter de les présenter à leurs lecteurs comme des modèles: les jeunes pourraient être portés à imiter l'athéisme du peintre et le suicide de l'écrivain: scandale déplorable. Comme tant de grands personnages entrés dans l'histoire (Hérode, Néron, Voltaire, Zola, Gide, etc.), dont on n'a pas le droit de cacher les désordres, sous prétexte de ne pas ternir leur gloire. La vérité a ses droits.

MONTHERLANT fut un grand écrivain, dont les œuvres sont parfois dangereuses au point de vue moral. Mais ce qui est le plus triste, c'est son suicide, sa fin païenne.

"ME CONFESSER, POURQUOI?"

Le Mouvement eucharistique du Canada publiait, l'an dernier, une bruchure de 24 pages intitulée *Faut-il pratiquer?* Il offre maintenant un autre solide résumé doctrinal et pastoral. En 24 courtes pages encore, les auteurs répondent à une question d'une évidente actualité: *Me confesser, pourquoi?* Trop de catholiques la posent et n'obtiennent pas toujours la solution à laquelle ils ont droit: celle de l'Eglise et de son infallible Tradition.

Qu'ils lisent donc et répandent par centaines de milliers (comme la brochure précédente, qui a remporté un grand succès) *Me confesser, pourquoi?* Ils y trouvent: a) les arguments qui fondent l'origine et l'obligation *divines* de la confession *personnelle*; b) les citations qui établissent l'antiquité de la pratique de l'aveu secret, antérieur toute proche de cette origine (puisqu'elle a pour témoin saint Clément de Rome) et conforme à cette obligation; c) des réflexions qui montrent l'influence psychologique et le rôle social de la confession individuelle, le bienfait de l'examen de conscience, la grandeur du prêtre au confessionnal, l'abus qu'on fait de l'absolution collective. Y a-t-il chez nous un seul fidèle qui, durant les sept semaines et demie du « temps pascal », ne peut recourir à un prêtre pour lui avouer secrètement ses péchés, en solliciter le pardon et, par la pénitence sacramentelle, en accomplir une juste réparation?

Joseph d'Anjou, S. J.

Le Dieu qui nous a créés est le maître de la vie et de la mort. Le Ve commandement de Dieu condamne le suicide, tout comme le meurtre. . . Un soldat peut sacrifier sa vie pour défendre sa patrie; un chrétien peut accepter le martyre pour attester sa foi (ex. S. Jean de Brébeuf) ou pour résister au mal (ex. Ste Maria Goretti). Mais se donner la mort consciemment, par une balle, un poison, le feu, le poignard, la noyade, etc., par dégoût de la vie, désespoir, refus d'une épreuve, ruine financière, défi sportif, etc. . . c'est un crime, une lâcheté gravement coupable. C'est aussi une ruse de Satan pour précipiter une âme en enfer; car la mort instantanée du suicidé empêche sa conversion *in extremis*; Il reste un faible espoir que la responsabilité soit atténuée par la folie, ce qui ouvrirait la voie à la miséricorde de Dieu.

De nos jours, la multiplication effrayante des meurtres (bandits, avorteurs) et des suicides (surtout chez les jeunes) nous oblige à rappeler la Loi de Dieu et le danger de damnation pour les assassins et les suicidés, soient-ils de grands personnages: « Que sert à l'homme de gagner l'univers (la gloire littéraire), s'il perd son âme pour l'éternité ».

PICASSO fut un grand peintre en son genre; mais il a prostitué son talent en faisant du barbouillage pour s'enrichir en se moquant du public: il l'a avoué lui-même. Il faut surtout déplorer que Picasso a mené une vie privée déplorable, indigne au point de vue chrétien.

Il faisait profession d'athéisme. Communiste notoire, il a reçu un prix Lénine pour ses peintures renommées; il a combattu Franco le héros qui a sauvé sa patrie espagnole de l'anarchie. Sa vie privée aurait été scandaleuse: on dit qu'il a épousé sept femmes, qu'il a eu plusieurs enfants adultérins, ce qui l'a fait condamner par les tribunaux. Enfin, dans son testament, il a demandé d'être enterré au pied de l'escalier de son château, comme un chien.

Voilà donc un personnage que nous n'avons pas le droit de présenter à notre jeunesse comme un modèle.

le. . . C'est entendu, les *mass media* (journaux, radio, revues) chantent la gloire de tels personnages qui, au fond, sont la honte de l'humanité: nous le comprendrons au Jugement dernier. Vanité des vanités!

Un peuple chrétien doit garder son admiration pour les héros de la Religion et de la Patrie, après avoir reconnu les mérites des littérateurs et des artistes qui ont produit des œuvres remarquables. Tirons profit de ces œuvres magistrales, mais sans oublier que leurs auteurs devront rendre compte finalement des talents, du génie, que le Créateur leur avait octroyés.

PAUL LAFLECHE

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

Pour un service
PROMPT ET
COURTOIS

LUCIEN DEFOY

"Huile à chauffage"

•
Entretien
et réparations
de
brûleurs à l'huile
•

691 Hertel,
Trois-Rivières

Tél.: 375-9666

LE BIEN PUBLIC

1563, rue Royale, Trois-Rivières
1-819-378-8404

Abonnement: \$3. par année

Ce que l'on nous cache à nous les jeunes

Bravo Alain Dufault ! voilà un article fort à propos et qu'on ne saurait passer sous silence: "Le jeune et son manque d'assurance".

Evidemment, tout au cours de nos longues études, on oublie justement de nous enseigner le côté positif de la vie: la loi du travail, de l'effort quotidien, le sens de la stabilité, et de la prévoyance, la pratique du courage, la confiance en soi et l'abnégation, au besoin. . .

Malgré mon tempérament "fleur-bleue", autant d'impératifs que la vie exige très tôt... je suis moi-même très sérieuse et absolument consciente que le milieu du travail est le seul valable. . . On y arrive, oui, après une série d'efforts, pour constater bien vite le manque de préparation nécessaire pour s'y maintenir. . . L'incertitude nous hante; les embûches nous guettent; toujours quelques erreurs imprévues nous accusent. Chaque jour, il faut refaire sa provision de vaillance pour tenir le coup parce que, mal préparés à l'efficacité, notre contact avec les autres s'avère difficile et maladroit, via notre manque d'assurance !

Une véritable philosophie de la vie active nous manquera-t-elle indéfiniment, à nous les jeunes ? Bien sûr, on a appris des données scolaires en lettres, philosophie, plus utiles à la fantaisie qu'à la réalité.

On nous a claironné les oreilles de mots: confort, facilité, aisance, situation toute faite, installée; on a oublié volontiers d'ajouter que ces trésors se méritent et sont la rançon du travail et ne s'acquièrent qu'avec des efforts quotidiens, répétés au fil des jours. . . sans jamais se lasser.

Qu'importe les invitations du dernier film à l'affiche des cinémas ? A quoi rimment les succès du chansonnier le plus populaire de l'heure ?

Ces disco-bars qui s'allument le soir, afin de nous convier au rêve et à l'évasion ? Que peut-on en retirer ?

Assurément, de la distraction, il en faut; "A toujours travailler, à ne jamais s'amuser, un homme devient fou", dit un vieux proverbe anglais.

Cependant, durant son cours secondaire et collégial, le jeune étudiant d'aujourd'hui se récrée surtout, perd tellement de temps à dormir et à placoter au coin des rues qu'il doit courir maintenant très fort pour apprendre à ses dépens que, dans l'existence, seuls le laborieux et le persévérant remportent la victoire, car, tôt ou tard, la fainéantise se paie très cher, souvent au prix d'un avenir raté !

CELINE LEBLANC

LE SERVICE DU FROMAGE

Robert J. Courtine, auteur de divers ouvrages culinaires réputés, donne les conseils suivants dans son *Dictionnaire des fromages*, que publie Larousse :

«Vous pourrez de temps en temps (au risque de choquer vos invités) servir le fromage à sa vraie place, c'est-à-dire après les entremets sucrés et avant les desserts (fruits et pâtisseries). Vous pouvez également, par originalité et pour les connaisseurs, le faire servir après le dessert, au fumoir, avec du vieux porto. Mais le plus souvent vous le servirez à la moderne, entre le dernier plat (salade s'il y a lieu) et les mets sucrés.

S'il y a plusieurs fromages au service, il vous faut un plateau. Il en existe en faïence, en porcelaine, en céramique, en matière plastique (affreux) et en bois, dont la mode s'affirme. En tout cas, qu'il soit simple (en bel olivier épais, par exemple).

Quatre ou cinq variétés suffisent, selon les saisons: une pâte molle, une pâte cuite, un Chèvre, un Bleu. Plus un fromage rare, amusant, insolite, par originalité. Les fromages en boîte prison et même du papier doivent être retirés de leur qui les enveloppe. Légèrement grattés (sans que cela soit perceptible). Il est même plus élégant de les entamer avant de les présenter aux invités ; une pellicule boisée en retient la pâte coulante.

Surtout ne prenez pas les invités pour des ignares en couronnant vos fromages de petites étiquettes indiquant leur nom.

Ayez plusieurs couteaux

de service pour ne pas mettre l'invité dans l'obligation de couper du Gruyère, par exemple, avec le couteau ayant servi pour le Roquefort ou le Brie.

Surtout, ne grattez pas complètement votre Camembert pour le rouler dans la chapelure, ce snobisme de fausse gastronomie est ridicule.

Servez, à part, de l'excellent beurre (celui d'Echiré, dans les Deux-Sèvres, est le meilleur de France, et non pasteurisé, condition *sine qua non* du vrai beurre). Car il ne faut pas croire les puristes de la table assurant que le fromage doit se manger sans beurre.

Il se mange comme on l'aime !

On peut également proposer différents pains allemands au cumin, les biscuits à fromage anglais, le pain de seigle et, surtout, le simple vrai pain paysan, français, au levain et au feu de bois.

Un plaisir supplémentaire: une corbeille de noix.

Un raffinement: des branches de célerie ou de fenouil et des raisins secs pour les amateurs (il y en a).

Mais, à ces amateurs, ne servez jamais du cumin ou du carvi avec le Munster: ils vous maudiraient.

Ne vous laissez pas prendre non plus aux fromages de chèvre baignant dans l'huile aromatisée d'herbes de Provence: ils sont indignes d'un gourmet.

Les fromages frais, fromages blancs et autres, seront servis dans des coupes de cristal, tout comme la crème fraîche. A part, des herbes coupées finement.

LES GRANDS FAUVES AUX PORTES DE L'EUROPE

Quand nous visitons un zoo, indique l'hebdomadaire *Découvrir les animaux* (Larousse), nous avons tendance à penser — avec un certain soulagement — que les grands fauves sont des animaux très lointains, vivant à des distances considérables de l'Europe.

Il n'en est rien. Deux d'entre eux, et non des moindres, le Tigre et la Panthère, font presque encore partie de la faune européenne. Savez-vous que des Panthères subsistent juste en face de la Grèce, sur la côte turque de la mer Egée ? Cette espèce se maintient çà et là dans le Caucase, en Arménie et en Azerbaïdjan. Plus au sud, quelques Panthères sont toujours signalées en Arabie, dans le pays d'Oman et dans le désert de Judée, où deux d'entre elles ont été vues en 1964.

En Afrique du Nord, le Maroc héberge encore une centaine de Panthères (localisées principalement dans l'Atlas central): en Algérie elles habitent le parc national d'Afkadou; leur survie en Tunisie est incertaine.

Le Tigre pour sa part, continue à rôder aux confins de l'Europe: très raréfié en Arménie soviétique, il y apparaît encore de temps en temps. Il doit rester 15 à 20 Tigres en Iran, près de la mer Caspienne, et quelques dizaines dans le nord de l'Afghanistan. Quant au Lion, il subsiste peut-être dans des secteurs peu connus d'Iran.

Vie privée

Le Ministre de la Justice, Otto Lang, a présenté aux Communes un bill visant à légaliser pour la première fois, la protection de la vie privée des canadiens.

Ce bill veut rendre illégal l'écoute ou l'interception de conversations par des moyens électroniques ou autres, sauf lorsqu'il y va de l'intérêt public, seul un juge peut en donner l'autorisation.

L'ANCETRE DES OISEAUX ACTUELS

Le plus ancien des oiseaux, l'Archéoptéryx, indique le *Dictionnaire des Oiseaux* (Larousse), nous est connu par trois fossiles trouvés (deux au XIXe siècle et le troisième en 1956) dans les bancs de calcaire de Solnhofen en Franconie (Allemagne). Cet animal possédait à la fois des caractères reptiliens et des traits qui en font véritablement un oiseau. Le troisième fossile trouvé récemment est celui sur lequel on observe le mieux qu'il s'agit d'un oiseau. D'une part, l'Archéoptéryx a des mâchoires portant des dents; son crâne ressemble à celui d'un reptile, les doigts des membres antérieurs sont munis de griffes, la queue, très longue, comprend vingt vertèbres non soudées, les côtes restent indépendantes du sternum, les os du bassin sont séparés. Tous ces traits l'apparentent aux reptiles. Par contre, la structure de la ceinture pectorale et des pattes, la présence de plumes en font un oiseau qui était sans doute capable de voler; en outre, plusieurs os sont pneumatiques (tibia et humérus), et il y a un véritable tarso - métatarse (tarse); enfin, le crâne est relié avec la première vertèbre par une seule articulation.

L'Archéoptéryx vivait à l'époque du jurassien (ère secondaire), il y a environ 150 millions d'années. Sa taille ne dépassait pas celle d'un Pigeon.

Sécurité des ambassades

La protection des ambassades à Ottawa a coûté \$931,398 en 1971-1972, comparativement à \$180,377 l'année précédente. Cette forte augmentation s'explique par la surveillance accrue exercée par le gouvernement auprès des ambassades, à la suite de l'enlèvement de M. James Cross. On estime un montant de \$975,000 pour la période allant du 1 avril au 31 décembre 1972. Fait à remarquer, avant 1966-67, aucun budget n'était affecté pour la surveillance des ambassades.

To be or not to be à Stratford cette année ?

Le drapeau québécois flottera, parmi 150 autres, à Stratford-upon-Avon en Angleterre, pour la célébration de l'anniversaire de naissance de William dit Shakespeare.

Tous les gouvernements ayant un représentant à Londres sont en effet invités à la cérémonie.

To be or not to be à Stratford ? On y sera, fleur-de-lys !

Trois-Rivières accueille ces centaines de congressistes

Trois-Rivières. . . Plus de 200 délégués en provenance de tous les coins de la province ont pris part aux assises annuelles de l'association des foyers pour adultes.

Le congrès qui s'est déroulé à Trois-Rivières. Commencé le 30 mai et ayant duré trois jours, ce congrès a permis aux responsables de ces établissements de santé de se pencher sur plusieurs questions d'actualité, à des préoccupations et besoins quotidiennement vécus dont ceux des relations entre les divers services de santé, les soins à domicile et ceux dispensés dans les foyers, le rôle du directeur général d'un foyer et plusieurs autres sujets dont l'épineux problème des listes d'attente. Le thème du congrès de cette année était "les droits des personnes âgées" dont M. Jean-Louis Roy, président de la ligue des droits de l'homme, a présenté un développement étoffé dans une allocution d'ouverture. Les responsables des différents secteurs du ministère des affaires sociales assistaient également à cette rencontre annuelle.

PEPITES

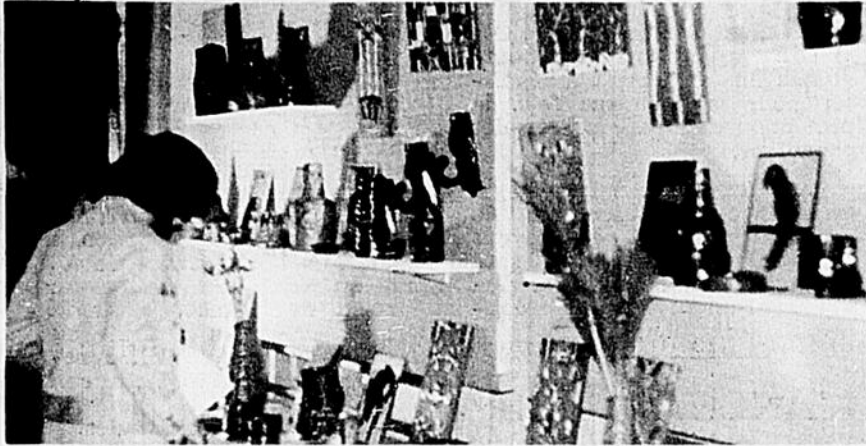
Tes mains en ostensor
Ecartent leurs dix tiges d'or
Polies de tristesse monotone
Vers les matins de cristal
Clairs de rosée.

MAURICE GABIAS



Jeaneau Prudent dit: Apprenez d'un instructeur de la Croix-Rouge. Soyez bon nageur et prudent. Encouragez les autres à la prudence. Communiquez avec la Croix-Rouge pour plus amples informations sur la Sécurité aquatique.

De jeunes artisans et leurs oeuvres



Une belle exposition d'artisanat était présentée par les élèves du Carrefour des Vieilles-Forges. De la poterie, de la peinture, des montages audio-visuels et scéniques et articles de bricolages étaient en montre pour les parents et amis de ces jeunes. Il va sans dire que le tout a suscité beaucoup de va et vient, au Carrefour, car les jeunes artistes en herbe étaient heureux de nous faire voir leur savoir-faire.

Les Caisses Populaires: de progrès en progrès



Les Caisses Populaires vont de l'avant, à preuve, récemment avait lieu l'inauguration d'un centre communautaire (comptoir) à la Caisse Populaire Ste-Famille. Par la même occasion, on marquait le vingt-cinquième anniversaire de cette caisse. Plusieurs invités d'honneur rehaussaient de leur présence cet événement. Sur cette photo, on remarque dans l'ordre, J.-R. DesRosiers, E. Beauchesne, prés. de la caisse, J. J. Barbeau, agent à l'éducation, J. Voyer, R. Pronovost et R. Fournier. (A.B.)

L'Assermentation des nouveaux membres du CPS



L'assermentation des nouveaux membres du C P S, esca-drille de Trois-Rivières, avait lieu à la Marina des Trois-Rivières en fin de semaine. Cette année, on ne compte que deux gradués, pour ces cours de pilotage de base. Il s'agit de J.-Louis Dionne de Nicolet et de Carol Dufresne, d'Arthabaska. Au cours de la soirée, M. Maurice Dufresne, homme d'affaires bien connu a raconté ses périples sur voilier, à l'aide de films et de diapositives. Sur cette photo, on reconnaît le Dr J.-Jacques Houle commandant local, M. Roger Audette, commandant de district et Ross Sherrer, commodore, ainsi que leurs épouses respectives. (A.B.)

"Les Draveurs", un nom évocateur



Les DuCs de Trois-Rivières de la ligue Junior Majeure du Québec ne sont plus. En effet, ceux-ci ont laissé la place aux "Draveurs". On sait que dû aux circonstances, l'ancien consortium homme d'affaires a cédé, après des négociations parfois difficiles, au groupe Mongrain, les destinées de l'équipe. On voulait sans aucun doute redorer le blason de l'équipe trifluvienne.

Le nom que portera notre club a été choisi, parce qu'il exprime bien pour la région une réalité historique en Mauricie. Il faut dire chapeau bas, à Claude, Théo et Jean-Marie Mongrain et qu'ils soient maintenant à la hauteur de la tâche. On les voit ici, avec le conseiller juridique Me Yvon Monfette et Roger Plouffe. (A.B.)

Inédit

MONIQUE DAIGNEAULT (1)

À sa mère

Monique

Prénom de discrète musique.

Daigneau

— On songe à l'immolation de l'agneau

Comment avec un nom si doux

Nous convier dans un cri à pareil rendez-vous ?

Comment un destin si cruel et si tragique

T'a-t-il ainsi jetée aux étoiles, petite Monique ?

Un soir pareil aux autres mettait pourtant sur ta tête

Son ciel azuré, son ciel de fête.

Tu allais dans la sérénité de ta foi,

Dans la claire beauté de ton jeune visage.

Tu allais chaque jour ton chemin tout droit

Ignorante du dernier mot de ta dernière page.

Ton rire demain devait monter dans l'air,

Tes yeux illuminer l'espoir de celle qui te pleure

Et tes mains continuer d'êtreindre comme hier.

Mais tu t'acheminais vers une autre demeure.

Celui qui tient nos âmes dans sa main, Lui, savait

Que tu serais la victime à servir d'exemple

Et que l'ultime sacrifice qu'il t'arracherait

Ferait désormais de ton coeur un temple.

Oui, un temple ouvert à la méditation.

Ton cri est resté accroché aux étoiles d'automne.

Son écho s'en répercute aux murs de nos maisons

Quand dorment tes soeurs et que les mères, elles, frissonnent.

SIMONE ROUTIER

de

l'Académie canadienne-française

1. Assaillie et assommée près de sa demeure à Outremount, dans la nuit du 27 au 28 octobre 1972.

Floriculture H.G. Gauthier



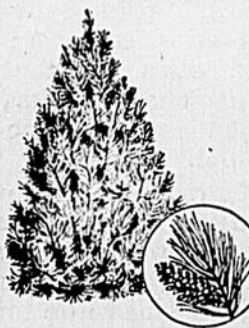
Fleurs et verdure

au

Centre du Jardin



Une vente qui fera époque pour ceux qui aiment la nature et la veulent présente autour d'eux. Choix multiples d'arbres et d'arbustes de toute essence.



Plants de fleurs et de verdure, vivaces, annuels, et éphémères. Végétation exotique et acclimatée. Oui! l'amateur comme le professionnel trouvera toute une floraison de valeurs pour des prix plus que raisonnables.



Centre du Jardin

Côte Richelieu,

Trois-Rivières-Ouest

Tél.: 375-4813